

Perspectives alimentaires

(Les marchés en bref)



Novembre 2013



REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport a été élaboré sous la direction générale de David Hallam, directeur; de Boubaker BenBelhassen, fonctionnaire principal; de Concepcion Calpe, économiste principale, et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal et chef d'équipe du rapport Perspectives de l'alimentation. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Claudio Cerquiglini, Julie Claro, Barbara Ferraioli; Berardina Forzinetti, Grace Karumathy, David Mancini, Emanuele Marocco; Patrizia Masciana, Marco Milo et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à Rita Ashton pour l'élaboration du rapport et le support administratif d'ensemble, ainsi qu'à Claudio Cerquiglini, pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques. L'équipe tient également à remercier Nancy Hart pour son aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN: 0251-155X (Imprimée)
ISSN 1564-2798 (Web)

© FAO, [2013]

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

FAITS SAILLANTS

Les marchés alimentaires ont eu tendance à être plus équilibrés et les prix moins volatils que ces dernières années. En 2013, la facture des importations alimentaires mondiales devrait atteindre 1150 milliards de dollars EU, en recul de 3 pour cent. Les importations de céréales, de sucre, d'huiles végétales et de boissons tropicales devraient baisser, alors que celles de produits laitiers, de viande et de poisson devraient rester stables.

BLÉ

Une récolte record en 2013 permet de reconstituer les stocks mondiaux. Cette situation se traduit par une chute des prix internationaux, même si la demande d'importation reste forte alors que les disponibilités exportables sont tout juste suffisantes. En conséquence, le moindre problème climatique affectant les cultures à récolter influencera davantage l'évolution des prix du blé que l'évolution des prix des autres céréales.

CÉRÉALES SECONDAIRES

Une forte reprise de la production, principalement du fait d'une récolte record de maïs aux États-Unis, devrait permettre une reconstitution des stocks mondiaux à des niveaux confortables et entraîner un net recul des prix internationaux. Les disponibilités exportables sont suffisantes pour satisfaire une croissance des échanges, un facteur qui augmente la concurrence sur les marchés et exerce une pression à la baisse sur les prix.

RIZ

Après plusieurs mois de stabilité, les prix internationaux du riz ont chuté en septembre. Le ralentissement de la demande d'importations devrait continuer à peser sur le marché en 2014. Malgré une croissance limitée en 2012 et en 2013, la production mondiale devrait dépasser l'utilisation, entraînant ainsi une nouvelle augmentation des stocks mondiaux de riz.

MANIOC

La production mondiale devrait atteindre un nouveau record en 2013, soutenue par une expansion en Afrique et en Asie. Cependant, en Afrique, la présence de maladies virulentes du manioc jette un doute quant à la solidité de la croissance future. En Asie, la progression de la production dépendra de la compétitivité des substituts du manioc, en particulier du maïs.

GRAINES OLÉAGINEUSES

Les prévisions de l'offre et de la demande pour 2013/14 font état d'une nouvelle amélioration des indicateurs de base concernant les oléagineux, les huiles et les farines. Une production mondiale record d'oléagineux, conjuguée à une croissance modérée de la consommation d'huile et de farine, devrait favoriser la reconstitution des stocks mondiaux, notamment de farine, et réduire les tensions sur le marché.

SUCRE

La production mondiale de sucre devrait enregistrer une hausse modérée par rapport à 2012/13, mais elle devrait suffire à couvrir la consommation mondiale prévue et à entraîner une reconstitution des stocks mondiaux. Le commerce mondial du sucre devrait progresser de manière significative en 2013/14, étant donné que la chute des prix internationaux du sucre devrait stimuler la demande émanant des pays importateurs traditionnels.

VIANDE

La production mondiale de viande devrait augmenter de 1,4 pour cent en 2013. Les prix sont restés à des niveaux historiquement élevés depuis le début de l'année 2011 et, bien que les différents types de viande connaissent des évolutions différentes, il n'y a dans l'ensemble aucun signe de fléchissement, malgré une diminution des coûts de l'alimentation pour animaux.

PRODUITS LAITIERS

Les prix internationaux des produits laitiers ont baissé par rapport au sommet atteint au mois d'avril, mais restent à des niveaux historiquement élevés. Bien que la production de lait ne cesse de croître dans de nombreux pays, en particulier en Asie, la production dans certains des principaux pays exportateurs a été limitée.

POISSON

L'aquaculture continue de stimuler l'offre globale de poisson, provoquant une baisse des cours par rapport aux niveaux antérieurs. La consommation de poisson par habitant ne cesse de croître, et les poissons d'élevage sont sur le point de dépasser les pêches de capture comme principale source d'approvisionnement pour la consommation humaine directe.

Indice FAO des prix des produits révisé

L'édition de novembre 2013 de l'Indice FAO des prix des produits alimentaires (FFPI), également publié dans le présent rapport, introduit un certain nombre de révisions à la façon dont le FFPI est calculé. Des modifications ont notamment été apportées à la couverture des produits de base. La nouvelle approche n'a pas modifié significativement les valeurs des séries. Le FFPI révisé a en outre été étendu jusqu'en 1961. L'Indice FAO s'est établi en moyenne à 205,8 points en octobre 2013, soit 2,7 points (1,3 pour cent) de plus qu'en septembre, mais toujours 11 points (5,3 pour cent) de moins que le niveau enregistré en octobre 2012.

MARCHÉS EN BREFF

RÉVISION DE L'INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

L'indice FAO des prix des produits alimentaires a été introduit en 1996 en tant que bien public pour améliorer le suivi de l'évolution des marchés mondiaux des matières premières agricoles. La seule modification majeure qui lui a été apportée - jusqu'à présent, a eu lieu en 2009, lors de l'actualisation de sa période de référence (2002-2004). Lors de la flambée des prix en 2008, l'indice FAO a acquis une certaine notoriété comme indicateur des problèmes potentiels de sécurité alimentaire pour les pays en développement vulnérables. Depuis, à l'exception de 2009 et 2010, les prix des produits agricoles sont restés à des niveaux relativement élevés par rapport à ceux antérieurs à 2008.

L'analyse présentée dans le dossier spécial de ce rapport vise à déterminer s'il est nécessaire de réviser l'indice FAO à la suite des changements intervenus sur les marchés mondiaux des produits agricoles et des améliorations des technologies de l'information. Certains changements ont été apportés à l'éventail des produits de base et à la façon dont les prix des produits agricoles sont utilisés dans le calcul de l'indice, mais la période de référence et la forme de l'indice ont été conservées. Les changements introduits n'ont pas entraîné de modifications significatives des valeurs des séries. En outre, l'indice FAO a été étendu jusqu'en 1961 pour permettre une évaluation à long terme de l'évolution du marché.

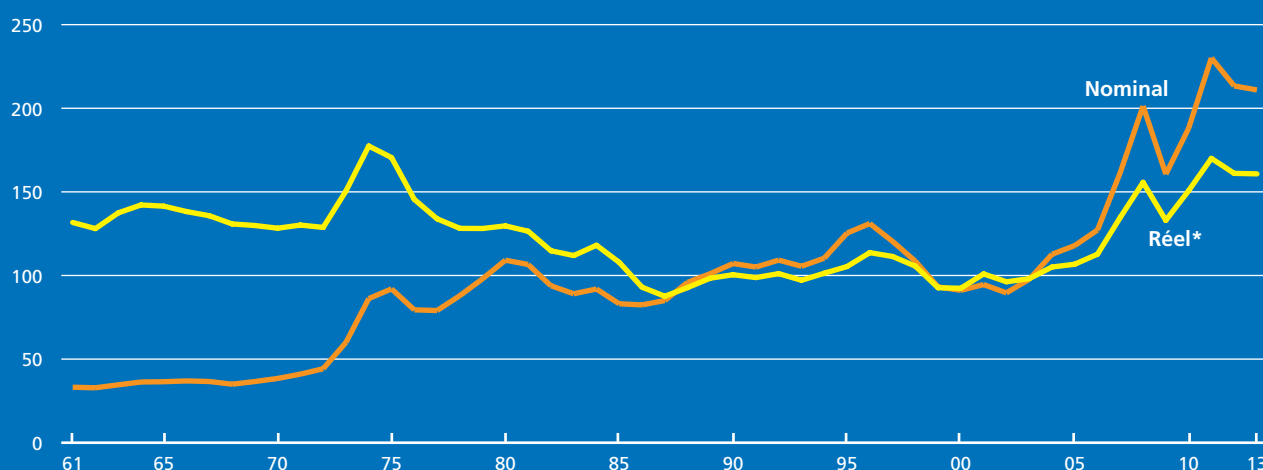
**INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES :
(2002-2004=100) ANCIEN ET RÉVISÉ**

	ANCIEN	RÉVISÉ
1990	105.4	107.2
1991	103.6	105.0
1992	108.5	109.2
1993	104.6	105.5
1994	110.6	110.3
1995	123.2	125.3
1996	129.1	131.1
1997	118.5	120.4
1998	107.1	108.5
1999	92.4	93.2
2000	90.4	91.1
2001	93.4	94.6
2002	89.9	89.6
2003	97.7	97.7
2004	112.4	112.7
2005	117.3	117.9
2006	126.7	127.2
2007	158.7	161.6
2008	199.8	201.4
2009	156.9	160.6
2010	185.3	188.0
2011	227.6	230.1
2012	211.8	213.4
2013	208.2	210.5

* Moyenne sur 10 mois.

Indice FAO des prix des produits alimentaires, version révisée et étendue en termes nominaux et réels

2002-2004=100



* L'indice des prix réels correspond à l'indice des prix nominaux ajusté d'après l'indice de la valeur unitaire des produits manufacturés publié par la Banque Mondiale

CÉRÉALES

La production mondiale de céréales (y compris le riz en équivalent riz usiné) devrait augmenter de 8 pour cent en 2013, et atteindre 2 498 millions de tonnes. La production dépasserait ainsi de près de 10 millions de tonnes les prévisions établies en octobre¹, en raison principalement des ajustements à la hausse des estimations concernant la production au Canada, en Chine, dans l'UE, aux États-Unis et en Ukraine. La forte augmentation de la production céréalière en 2013 s'explique principalement par une reprise des cultures de maïs aux États-Unis et des cultures de blé dans les pays de la CEI. La production mondiale de riz en 2013 devrait enregistrer une croissance modeste.

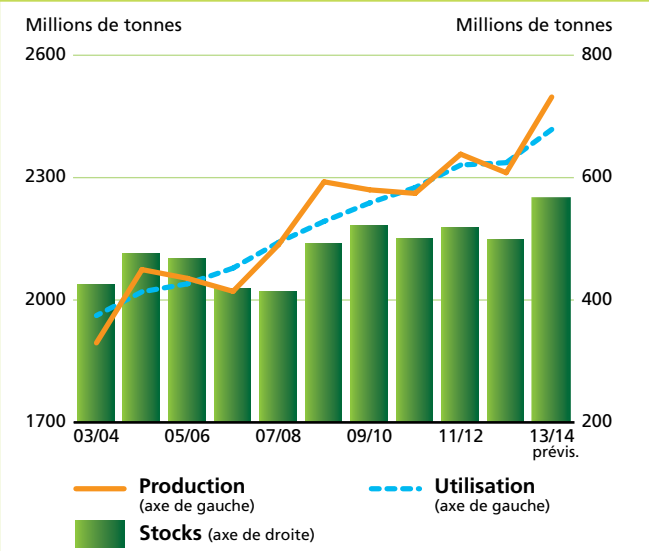
L'utilisation mondiale de céréales en 2013/14 est estimée à 2 418 millions de tonnes, soit 3,5 pour cent de plus qu'en 2012/13. L'utilisation alimentaire totale de céréales devrait atteindre 1 099 millions de tonnes, en hausse de 1,7 pour cent par rapport à 2012/13. La reconstitution des réserves et la baisse des prix devraient stimuler l'utilisation fourragère de céréales qui pourrait croître de 5,3 pour cent et passer à 847,6 millions de tonnes. Les stocks mondiaux, à la clôture des campagnes de 2014 devraient également augmenter de 13 pour cent et atteindre 564 millions de tonnes, notamment grâce à une hausse de 30 pour cent des réserves de céréales secondaires, principalement aux États-Unis. Les stocks de blé et de riz devraient également augmenter, de respectivement 7 pour cent et 3 pour cent. L'augmentation des stocks mondiaux de céréales devrait se traduire par une hausse du rapport stocks mondiaux-utilisation qui devrait atteindre 23,0 pour cent, bien au-dessus de son plus bas niveau historique, qui était de 18,4 pour cent en 2007/08.

¹ Se réfère à l'édition d'octobre 2013 du Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales, disponible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/worldfoodsituation/csdb/>

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
 Paul.Racionzer@fao.org

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2011/12	2012/13 <i>estim.</i>	2013/14 <i>prév.</i>	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	2 357.5	2 312.0	2 497.6	8.0
Commerce²	319.7	309.1	314.4	1.7
Utilisation totale	2 330.9	2 336.6	2 418.2	3.5
Alimentation	1 066.0	1 080.2	1 099.0	1.7
Fourrage	796.2	805.3	847.6	5.3
Autres utilisations	468.7	451.2	471.5	4.5
Stocks de clôture	517.0	497.3	563.7	13.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	151.9	151.9	152.4	0.3
PFRDV ³ (kg/an)	157.1	157.2	158.2	0.6
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	22.1	20.6	23.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	18.0	16.4	18.6	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)				
	2011	2012	2013 <i>Jan-Oct</i>	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 %
	241	236	224	-3.6

¹ Riz en équivalent usiné.

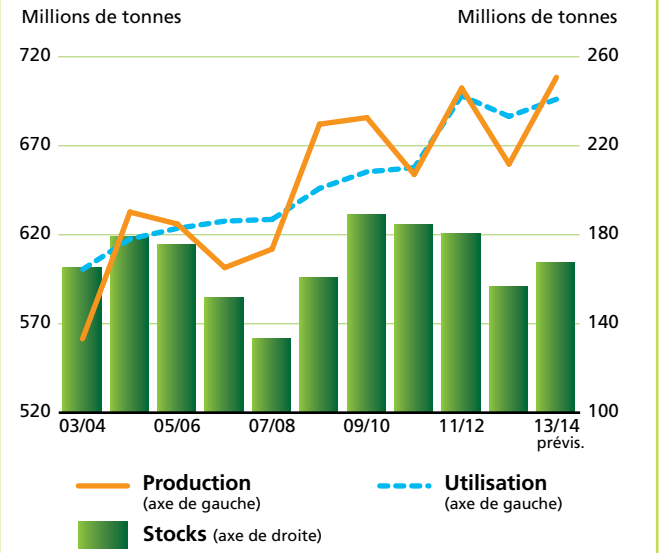
² Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et janvier/décembre pour le riz.

³ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

La production mondiale de blé devrait croître de 7,4 pour cent en 2013 et atteindre un nouveau record de 708,5 millions de tonnes. L'essentiel de cette augmentation s'explique par une reprise des cultures dans les pays de la CEI par rapport aux volumes réduits enregistrés l'an dernier en raison de la sécheresse. Les premières indications concernant la production en 2014 laissent entrevoir une augmentation des superficies sous blé aux États-Unis alors que les perspectives sont mitigées en Europe, en particulier dans la Fédération de Russie et en Ukraine où les conditions météorologiques défavorables ont retardé les semis.

Le commerce mondial en 2013/14 devrait s'établir à 142 millions de tonnes, soit 1,9 pour cent de plus qu'en 2012/13. Cette augmentation s'explique principalement par l'accroissement des importations prévues en Asie qui devraient plus que compenser une baisse des achats en Europe. Les disponibilités à l'exportation semblent plus abondantes cette saison, en particulier chez les principaux pays exportateurs, comme la Fédération de Russie et l'Ukraine, dont les exportations pourraient augmenter de respectivement 5 millions de tonnes et 3 millions de tonnes.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	702.4	659.7	708.5	7.4
Commerce¹	147.5	139.3	142.0	1.9
Utilisation totale	698.1	686.5	696.1	1.4
Alimentation	470.8	474.9	482.3	1.6
Fourrage	147.3	133.1	133.9	0.6
Autres utilisations	80.0	78.5	80.0	1.9
Stocks de clôture	180.1	156.3	166.7	6.7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	67.1	66.8	66.9	0.1
PFRDV (kg/an)	47.6	47.5	48.0	1.1
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	26.2	22.5	23.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	18.3	13.6	13.8	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)	2011	2012	2013 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 %
	214	204	196	-2.1

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Paul.Racionzer@fao.org

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

³ Tiré de l'indice du blé établi par le Conseil international des céréales.

CÉRÉALES SECONDAIRES

La production mondiale de céréales secondaires en 2013 devrait parvenir à un niveau record de 1 295 millions de tonnes, soit 11,4 pour cent de plus que l'année précédente, en grande partie grâce à une forte reprise de la production de maïs aux États-Unis par rapport au niveau réduit enregistré en 2012 en raison de la sécheresse. Un certain nombre d'autres grands producteurs ont également contribué à l'importante hausse de la production cette année.

Le commerce mondial en 2013/14 devrait atteindre un record de 135 millions de tonnes, une prévision supérieure de 1,5 million de tonnes à celle établie au mois d'octobre, principalement du fait de la hausse de disponibilités de maïs aux États-Unis lors de la campagne 2013/14, qui devrait se traduire par une hausse de 44 pour cent des exportations du pays.

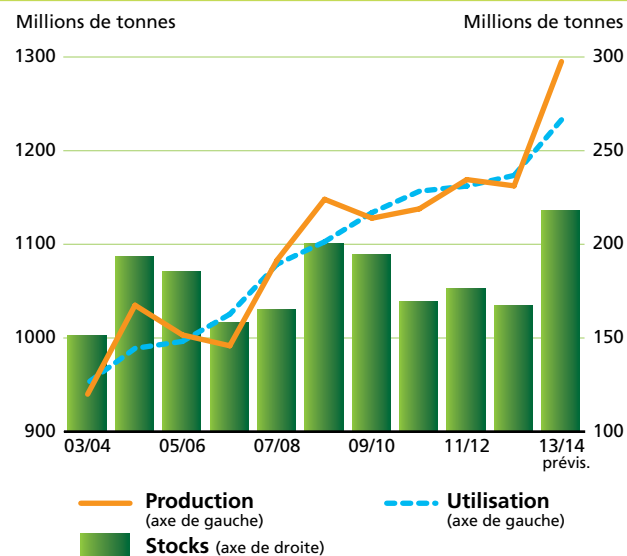
L'utilisation totale de céréales secondaires en 2013/14 devrait augmenter de 5 pour cent et atteindre un niveau record de 1 233 millions de tonnes. L'utilisation comme fourrage ainsi que les autres utilisations devraient enregistrer une forte croissance, soutenue par l'amélioration de l'offre et la baisse des prix.

Les stocks mondiaux à la clôture des campagnes agricoles de 2014 devraient atteindre 217 millions de tonnes, en hausse de 30 pour cent, ou 51 millions de tonnes par rapport à leurs niveaux très réduits à l'ouverture de la campagne et 4,5 millions de tonnes de plus que ce qui avait été prévu en octobre. En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait rebondir par rapport à son niveau historiquement bas de 13,5 pour cent en 2012/13, et passer à 17,4 pour cent. Le rapport entre les stocks des principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait également rebondir et passer de seulement 7,6 pour cent en 2012/13 à 13,7 pour cent en 2013/14.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
 Paul.Racionzer@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	1 169.1	1 162.4	1 295.1	11.4
Commerce¹	133.8	132.2	135.0	2.1
Utilisation totale	1 162.2	1 173.6	1 233.0	5.1
Alimentation	199.3	202.9	206.9	2.0
Fourrage	635.9	658.9	700.1	6.3
Autres utilisations	327.1	311.8	326.1	4.6
Stocks de clôture	175.8	166.5	217.2	30.5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	28.5	28.5	28.7	0.7
PFRDV (kg/an)	39.5	39.6	39.7	0.3
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	15.0	13.5	17.4	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	10.5	7.6	13.7	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2011	2012	2013 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 %
	277	283	258	-7.6

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

Les cours internationaux du riz ont chuté en septembre, du fait de l'arrivée imminente de nouvelles récoltes sur le marché et de la nécessité de libérer de l'espace pour les réserves. Cette baisse a également été facilitée par une application plus clémente de la politique de prix élevés pratiquée en Thaïlande, qui a entraîné une baisse des cours à l'exportation du riz thaïlandais tout en pesant également sur ceux de ses concurrents.

Contrairement aux prévisions qui tablaient sur une production record, les perspectives concernant la production mondiale de riz en 2013 ont été récemment revues à la baisse, en raison d'une détérioration des perspectives de récolte dans les deux plus grands pays producteurs, à savoir la Chine et l'Inde. En conséquence, les prévisions concernant la production mondiale de riz (en équivalent riz usiné) ont été révisées à la baisse, à 494 millions de tonnes, soit une expansion modeste de 0,8 pour cent par rapport aux estimations révisées de 2012.

Le commerce international de riz devrait enregistrer un recul aussi bien en 2013 qu'en 2014. L'année prochaine, l'Indonésie, la République islamique d'Iran, la République de Corée et les Philippines devraient réduire leurs achats, du fait de l'abondance des disponibilités nationales. En revanche, les importations de la Chine, devraient rester élevées, notamment si l'écart s'élargit entre les prix internationaux et ceux pratiqués sur le marché intérieur. Parmi les exportateurs, l'Inde devrait réduire ses livraisons en 2013 et à nouveau en 2014, mais devrait conserver sa place de premier exportateur mondial de riz pendant ces deux années. Les prévisions, qui font état d'une baisse des prix internationaux, pourraient entraîner une baisse des livraisons en 2014 en provenance du Pakistan, des États-Unis et du Viet Nam. Une partie de ces déficits devrait être comblée par la Thaïlande, où la chute récente des prix à l'exportation a aidé le pays à recouvrer sa compétitivité.

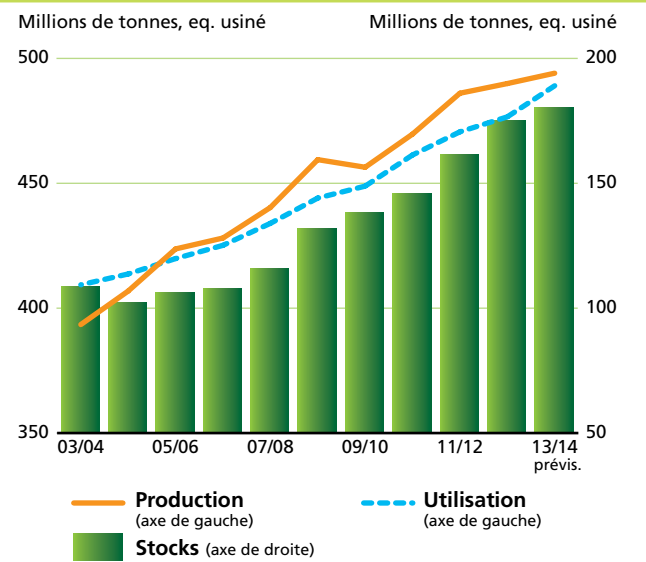
L'utilisation de riz devrait augmenter de 2,6 pour cent en 2013/14. La mise en œuvre de la loi sur la sécurité alimentaire nationale en Inde devrait contribuer à une augmentation de la consommation alimentaire moyenne par habitant.

Malgré sa croissance modeste, la production mondiale devrait dépasser l'utilisation en 2013/14, entraînant une nouvelle accumulation des stocks. En conséquence, le rapport stock-utilisation devrait augmenter et passer de 36,0 pour cent en 2013 à 36,6 pour cent en 2014.

Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org
Shirley.Mustafa@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	469.1	485.3	489.9	0.9
Commerce ¹	36.2	38.6	37.6	-2.6
Utilisation totale	460.4	469.5	478.4	1.9
Alimentation	387.9	395.4	402.9	1.9
Stocks de clôture	145.7	161.7	173.7	7.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	56.1	56.4	56.8	0.7
PFRDV (kg/an)	69.3	70.2	70.9	1.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	31.0	33.8	35.3	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	21.1	25.2	26.8	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2011	2012	2013 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 %
	251	240	235	2.2

¹ Exportations par année civile (deuxième année indiquée).

² Les principaux exportateurs sont notamment les suivants: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

MANIOC

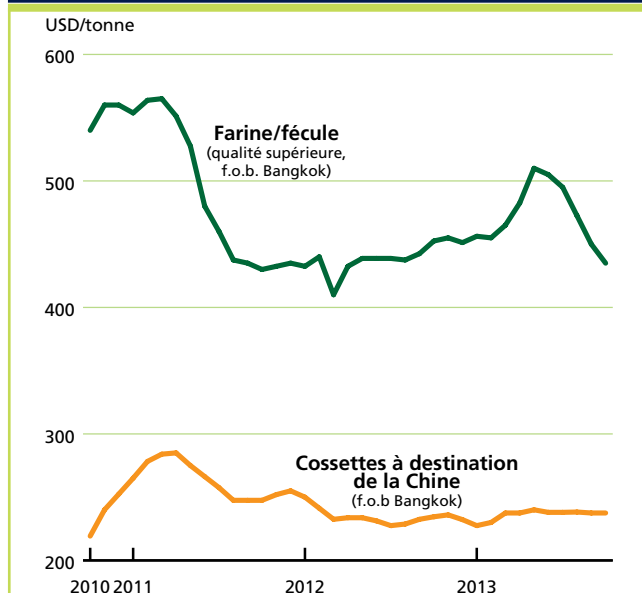
La production mondiale de manioc en 2013 devrait atteindre 256 millions de tonnes, soit une augmentation marginale par rapport au niveau de 2012, mais tout de même la quinzième année consécutive de hausse. Cette expansion est principalement imputable à la hausse de la demande alimentaire sur le continent africain et à la croissance des applications industrielles du manioc en Asie de l'Est et du Sud-Est, en particulier pour la production d'éthanol et d'amidon. Le commerce mondial des produits du manioc, majoritairement soutenu par la demande industrielle, devrait atteindre les volumes enregistrés en 2012. Cette situation s'explique principalement par la compétitivité des prix du manioc par rapport à ses produits concurrents, ainsi que par les politiques de stabilisation du marché en Thaïlande, premier fournisseur au monde de produits dérivés du manioc. Les prix internationaux des cossettes de manioc sont restés remarquablement stables en dépit de la forte demande, alors que les cours de l'amidon de manioc ont commencé à fléchir en raison de l'amélioration de la compétitivité des prix du maïs.

Les perspectives pour 2014 font état d'une expansion continue de la production en Afrique, où le manioc demeure une culture stratégique tant pour la sécurité alimentaire que pour la réduction de la pauvreté. Cependant, la propagation de plus en plus rapide de la maladie de la striure brune du manioc jette un doute quant aux possibilités de croissance future dans la région. En Asie, les perspectives concernant une poursuite de l'expansion du secteur sont loin d'être certaines. Celle-ci dépendra de l'évolution des prix du manioc par rapport à ceux de ses substituts. Ces derniers mois, les cours internationaux du maïs ont fortement chuté, ce qui a déjà entraîné un ralentissement de la demande de manioc. Les perspectives seront également très influencées par le degré de soutien que la Thaïlande accordera à son secteur national, en rétablissant le régime des prix garantis ou en poursuivant les ventes à bas prix de produits en provenance des réserves publiques.

Contact:

Adam.Prakash@fao.org

PRIX INTERNATIONALES DE MANIOC (Octobre 2010 - Octobre 2013)



APERCU GÉNÉRALE DU MARCHÉ MONDIAL DU MANIOC

	2011	2012 <i>estim.</i>	2013 <i>prév.</i>	Variation: 2013 par rapport à 2012
<i>millions de tonnes (équiv. racines fraîches)</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	245.7	252.1	255.7	1.4
Commerce	23.8	35.0	34.0	-2.8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	17.6	18.1	18.3	1.4
En développement (kg/an)	22.1	22.7	23.0	1.4
PMA (kg/an)	62.8	63.9	64.5	0.9
Afrique subsaharienne (kg/an)	111.6	115.2	116.7	1.3
Commerce - Part de la production (%)	9.7	13.9	13.3	-4.1
Prix du manioc¹ (USD/tonne)				
Cossettes à destination de la Chine (f.o.b Bangkok)	263.4	234.5	236.2	0.7
Fécule (Fob Bangkok)	489.3	439.2	472.6	8.3
Racines (Thaïlande, prix intérieurs)	79.6	80.7	90.3	13.7

¹ Source: Thai Tapioca Trade Association.

GRAINES OLÉAGINEUSES

La production mondiale de graines oléagineuses pourrait atteindre un niveau historique, en raison notamment des récoltes record de soja en Amérique du Sud. Alors que les vastes récoltes de soja devraient se traduire par une forte croissance des disponibilités mondiales de farines/tourteaux, les réserves mondiales d'huiles/matières grasses devraient également augmenter grâce à une reprise de la production de graines oléagineuses à haut rendement et à une croissance soutenue de l'huile de palme. La consommation mondiale d'huile et de farines devrait continuer de croître modérément.

La production mondiale de produits oléagineux devrait correspondre à l'utilisation mondiale pour la deuxième année consécutive, même si un surplus significatif est possible pour ce qui concerne la production de farines/tourteaux. Cela devrait permettre une reconstitution des stocks mondiaux, notamment des stocks de farines d'oléagineux. Compte tenu des perspectives actuelles, le rapport stock-utilisation de farines devrait progresser de façon significative par rapport à la saison dernière, mais rester stable pour ce qui concerne les huiles/matières grasses.

Selon les estimations actuelles pour 2013/14, les prix internationaux des farines pourraient finalement baisser par rapport à leurs niveaux record. En outre, la croissance des disponibilités mondiales de céréales fourragères pourrait renforcer la pression à la baisse sur les prix des farines. En ce qui concerne le marché des huiles/matières grasses, les prix devraient rester stables et se maintenir à leur niveau actuel relativement faibles, en raison d'une offre suffisante et de stocks abondants.

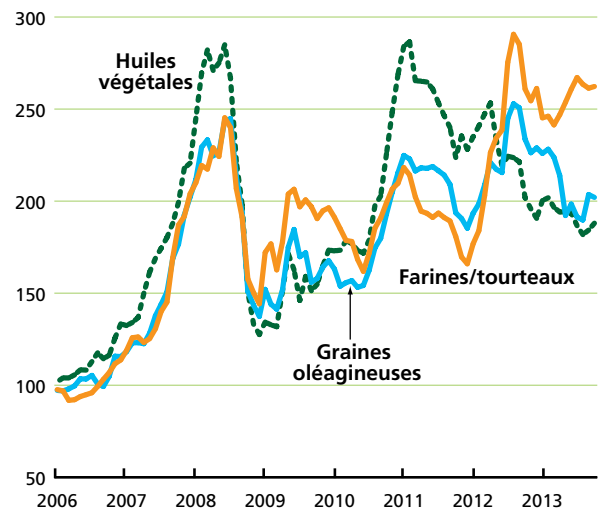
Les perspectives de cette saison reposent en grande partie sur la réalisation de récoltes de soja exceptionnelles en Amérique du Sud. Cependant, le moindre problème climatique imprévu dans la région pourrait avoir des répercussions directes et importantes sur la situation mondiale de l'offre et de la demande. Ainsi les investisseurs surveillent de très près l'évolution des conditions météorologiques en Amérique du Sud et les prix du secteur des oléagineux devraient rester volatils.

Alors que le commerce international des huiles/matières grasses devrait continuer à progresser modérément, le commerce de farines devrait enregistrer une forte croissance après le ralentissement de la saison dernière. La baisse des prix des farines devrait se traduire par une hausse de la demande d'importation de farines - même si la grande quantité de céréales fourragères disponibles pourrait tempérer cette croissance.

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2011/12	2012/13 estim.	2013/14 prév.	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
<i>millions de tonnes</i>				
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	454.7	481.4	502.5	4.4
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	183.6	190.2	199.3	4.8
Disponibilités	214.7	221.8	232.1	4.6
Utilisation	184.5	190.1	197.9	4.1
Échanges commerciaux	98.2	101.9	105.2	3.2
Rapport stocks utilisation (%)	17.1	17.2	17.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	10.2	9.9	10.1	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	111.2	119.5	126.0	5.4
Disponibilités	132.3	136.9	143.8	5.1
Utilisation	117.5	118.8	122.5	3.1
Échanges commerciaux	72.7	73.2	78.0	6.7
Rapport stocks utilisation (%)	14.7	15.0	16.8	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	5.9	7.5	9.5	
INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)				
	2011	2012	2013 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 %
Graines oléagineuses	215	224	207	-7.5
Farines d'oléagineux	197	238	255	7.3
Huiles	259	230	192	-16.5

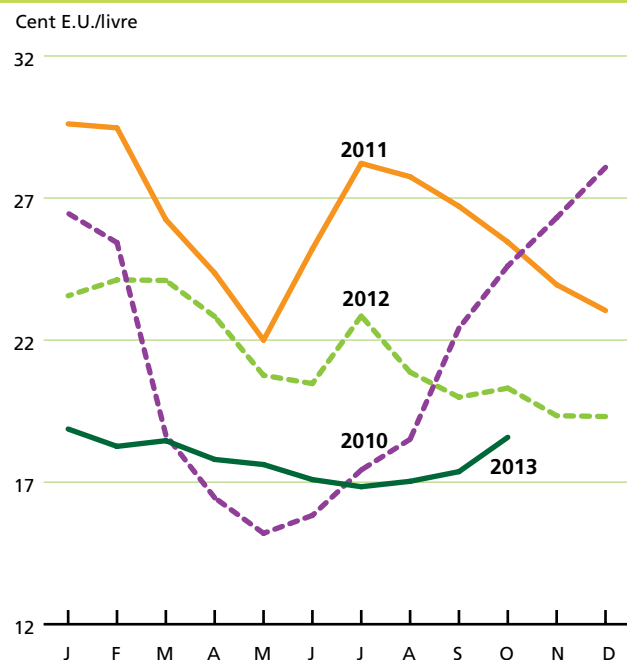
SUCRE

La production mondiale de sucre ne devrait augmenter que légèrement en 2013/14. En effet, les augmentations de la production en Thaïlande, en Inde et en Afrique du Sud devraient être compensées par un ralentissement de la production dans l'UE, aux États-Unis et dans la Fédération de Russie. La croissance de la production devrait être limitée au Brésil, premier producteur et exportateur mondial de sucre, en raison de conditions climatiques défavorables, qui ont entravé les opérations de récolte. Les abondantes disponibilités à l'exportation devraient se traduire par une hausse des échanges de 12 pour cent en 2013/14. Cette hausse s'explique notamment par des achats importants prévus à destination des pays importateurs traditionnels, qui souhaitent reconstituer leurs stocks afin de se protéger contre une éventuelle instabilité future des prix. La consommation mondiale de sucre devrait croître d'environ 2 pour cent en 2013/14, soutenue par des augmentations dans plusieurs pays en développement, qui bénéficieront de la baisse des prix sur les marchés intérieurs. Malgré sa croissance modeste, la production mondiale de sucre devrait dépasser la consommation pour la quatrième année consécutive. L'excédent devrait représenter environ de 4,7 millions de tonnes et entraîner ainsi une nouvelle accumulation des stocks. Toutefois, à ce stade précoce de la campagne, une grande incertitude règne encore quant à l'ampleur prévue de l'excédent de production.

Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

COURS MONDIAUX DU SUCRE



* Calculés par l'Accord international sur le sucre (AIS)

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

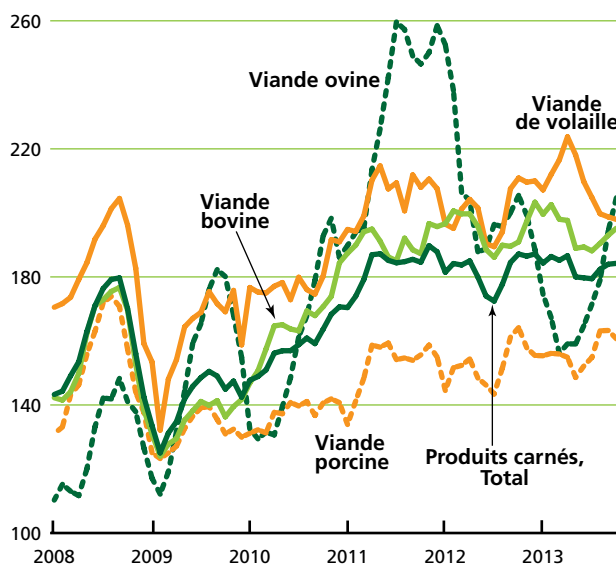
	2011/12	2012/13 <i>estim.</i>	2013/14 <i>prév.</i>	Variation: 2013/14 par rapport à 2012/13
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	175.2	179.6	180.2	0.29
Commerce	52.5	50.4	56.7	12.49
Utilisation	169.8	172.1	175.4	1.93
Stocks de clôture	66.1	72.0	74.59	3.53
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	24.20	24.35	24.55	0.81
PFRDV (kg/an)	16.46	16.45	16.76	1.87
Rapport stocks mondiaux- utilisation (%)	38.92	41.86	42.51	
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U./livre)				
	2011	2012	2013 <i>Jan-Oct</i>	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 <i>%</i>
	26.0	21.5	17.80	-19.03

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

À l'échelle internationale, les prix sont restés à des niveaux historiquement élevés ces deux dernières années. L'indice FAO des prix de la viande s'est établi en moyenne à 184 points en octobre 2013, au même niveau qu'un an plus tôt. Cette année, jusqu'à présent, une réduction des coûts des aliments pour animaux a favorisé un léger fléchissement des prix de la volaille, tandis que les prix des autres catégories de viande sont restés stables, pour ce qui est des viandes bovine et ovine, ou ont augmenté, dans le cas de la viande de porc.

Le commerce mondial de viande devrait représenter environ 30 millions de tonnes en 2013 - soit 10 pour cent de la production. À ce niveau, le commerce devrait enregistrer une progression de 1,1 pour cent, soit un net ralentissement de la croissance des échanges par rapport à 2012, et un taux bien en deçà des taux observés en 2010 et en 2011, respectivement 6 pour cent et 7 pour cent. Ce ralentissement s'explique par l'amélioration des disponibilités sur le marché national dans un certain nombre de pays importateurs et par une baisse de la production dans certains des principaux pays exportateurs. Cependant, les marchés des différentes variétés de viande ne devraient pas connaître la même évolution. En effet, le commerce de viande ovine devrait enregistrer une forte progression alors que le commerce de viande bovine devrait connaître une croissance modérée. En revanche, les échanges de viande de volaille devraient rester stables et ceux de viande de porc pourraient baisser.

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2011	2012 <i>estim.</i>	2013 <i>prév.</i>	Variation: 2013 par rapport à 2012
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	298.1	304.1	308.3	1.4
Viande bovine	67.3	67.4	67.5	0.2
Volaille	102.6	104.9	106.8	1.8
Viande porcine	109.2	112.7	114.6	1.7
Viande ovine	13.4	13.4	13.7	1.5
Commerce	29.0	29.7	30.1	1.1
Viande bovine	7.9	8.1	8.4	4.9
Volaille	12.8	13.1	13.0	-0.4
Viande porcine	7.3	7.5	7.4	-2.1
Viande ovine	0.8	0.8	1.0	16.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
Monde (kg/an)	42.5	43.0	43.1	0.3
<i>Pays développés (kg/an)</i>	78.8	79.0	78.8	-0.3
<i>Pays en développement (kg/an)</i>	32.5	33.1	33.5	1.0
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2011	2012	2013 <i>Jan-Oct</i>	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 %
	183	182	183	1.2

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait croître de 1,9 pour cent en 2013 et atteindre 780 millions de tonnes - soit un taux de croissance similaire à ceux des années précédentes. L'Asie, l'Amérique latine et les Caraïbes devraient être responsables de l'essentiel de cette augmentation, tandis que la croissance devrait être modérée ailleurs.

Le commerce mondial de produits laitiers devrait fléchir de 0,9 pour cent en 2013 et passer à 53,0 millions de tonnes d'équivalent lait en raison d'une limitation de l'offre. Cette situation contraste avec celle observée ces quatre dernières années, durant lesquelles le commerce mondial de produits laitiers avait connu une augmentation annuelle moyenne de 7 pour cent.

L'Asie devrait représenter quelque 55 pour cent des importations mondiales et rester ainsi le principal marché pour les produits laitiers, suivie par l'Afrique, qui représente 15 pour cent du marché. On s'attend à une importante croissance de la demande en Chine, en République islamique d'Iran, à Singapour et au Pakistan. Ailleurs en Asie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Indonésie, le Japon, les Philippines, la Malaisie, le Vietnam et la Thaïlande restent des marchés importants, mais leurs niveaux d'importation ne devraient pas considérablement changer et, dans certains cas, ils pourraient même diminuer. En Afrique, la hausse des prix internationaux devraient réduire les importations dans leur ensemble. Les principaux importateurs susceptibles d'être touchés sont le Nigéria, la Libye et l'Afrique du Sud. En Amérique latine et dans les Caraïbes, certains des principaux pays importateurs de lait en poudre, notamment le Venezuela, Cuba, la Colombie, le Brésil et le Pérou, pourraient également réduire leurs achats en raison de la cherté des produits. En revanche, les importations de la Fédération de Russie devraient augmenter, stimulées par la forte demande de beurre et de lait écrémé en poudre.

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



Cet indice est calculé sur la base de la moyenne pondérée en fonction des échanges internationaux d'une sélection de produits laitiers représentatifs sur les marchés mondiaux.

APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

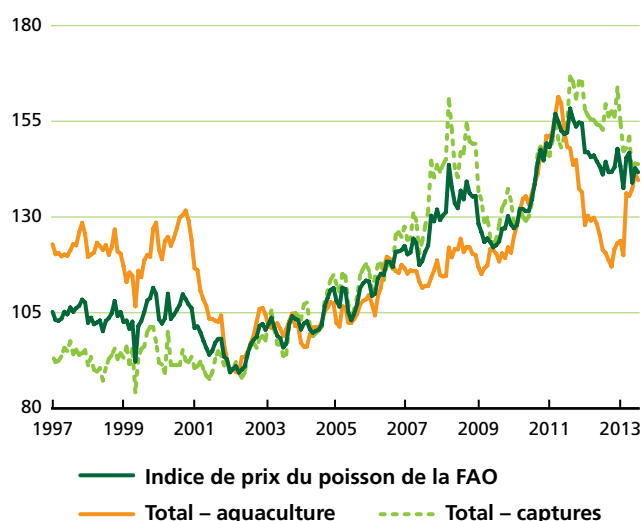
	2011	2012 <i>estim.</i>	2013 <i>prév.</i>	Variation: 2013 par rapport à 2012
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	742.2	765.6	780.3	1.9
Total commerce	49.7	53.4	53.0	-0.9
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
Monde (kg/an)	105.2	107.3	108.2	0.8
Pays développés (kg/an)	234.6	237.0	236.2	-0.3
Pays en développement (kg/an)	71.7	74.0	75.6	2.2
Commerce - Part de la production (%)	6.7	7.0	6.8	-2.7
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2011	2012	2013 <i>Jan-Oct</i>	Variation: Jan-Oct 2013 par rapport à Jan-Oct 2012 <i>%</i>
	230	194	240	25.0

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

Les marchés internationaux des poissons enregistrent une croissance modérée aussi bien en termes de valeurs que de volumes. La situation du marché global reste difficile, en particulier dans les marchés traditionnels des pays développés. La légère hausse des prix de certaines espèces d'élevage est plus le reflet d'une pénurie de l'offre que d'une forte demande.

L'indice FAO des prix du poisson indique que les niveaux des prix restent élevés dans l'ensemble, même s'ils ont reculé par rapport aux niveaux record enregistrés à la fin de l'année 2012. Les problèmes affectant l'offre de saumon et de crevettes d'élevage ont stimulé les cours des poissons issus de l'aquaculture alors que les prix des poissons blancs de capture, du thon et des espèces pélagiques ont baissé. Les prix des autres espèces d'élevage, comme le bar et la dorade, ont chuté en raison d'une augmentation de l'offre dépassant de loin les besoins immédiats du marché.

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2011	2012 estim.	2013 prév.	Variation: 2013 par rapport à 2012
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	156.2	156.9	160.0	2.0
Pêches de capture	93.5	90.6	90.1	-0.6
Aquaculture	62.7	66.3	69.9	5.4
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	128.2	129.3	132.2	2.2
Volume des échanges (poids vif)	57.4	57.6	57.8	0.3
Utilisation totale	156.2	156.9	160.0	2.0
Alimentation	131.8	135.1	140.4	4.0
Aliments pour animaux	18.3	16.1	15.6	-3.1
Autres utilisations	6.0	5.8	4.0	-30.8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	18.9	19.2	19.7	2.8
des pêches de capture (kg/an)	9.9	9.8	9.9	1.5
de l'aquaculture (kg/an)	9.0	9.4	9.8	4.3
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2011	2012	2013 Jan-Juill	Variation: Jan-Juill 2013 par rapport à Jan-Juill 2012 %
	154	145	142.0	-1.8

Contact:

Audun.Lem@fao.org

INDICES FAO DES PRIX

L'indice FAO des prix des aliments en légère hausse en octobre

L'indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 205,8 points en octobre 2013, en hausse de 2,7 points (1,3 pour cent) par rapport au mois de septembre, mais inférieur de près de 11 points (5,3 pour cent) au niveau enregistré en octobre 2012. La légère progression du mois dernier fut la première enregistrée depuis avril 2013. Elle est essentiellement due à une flambée des prix du sucre, même si la tendance pour d'autres catégories de denrées était également à la hausse.

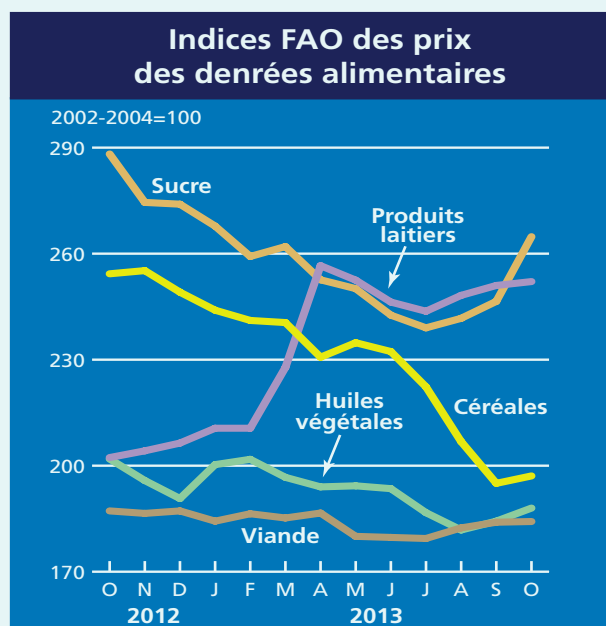
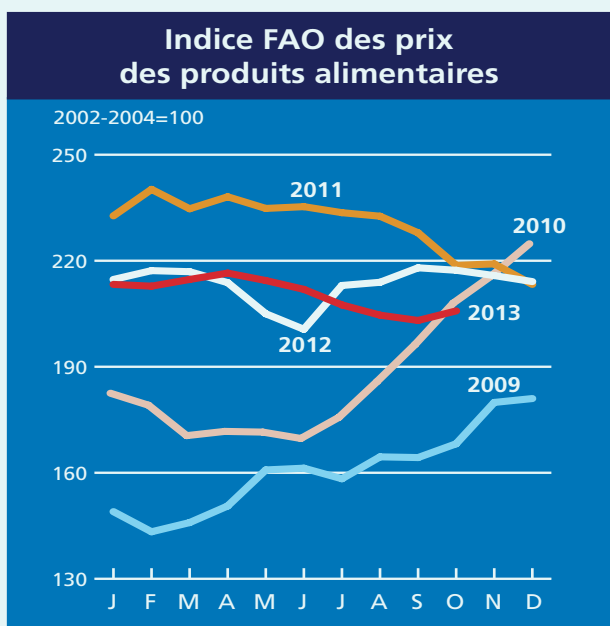
L'indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 197 points en octobre, en hausse de 2 points (1 pour cent) par rapport au mois de septembre, mais toujours inférieur de près de 57 points (22 pour cent) au niveau enregistré en octobre 2012. La production céréalière record attendue cette année et des perspectives d'approvisionnement favorables ont poussé à la baisse le cours de la plupart des céréales, en particulier le maïs. Toutefois, les prix du blé se sont renforcés en raison d'une augmentation de la demande d'importations et d'une dégradation des perspectives de production en Argentine et dans la région de la mer Noire. Après un recul marqué en septembre, les prix du riz sont légèrement repartis à la hausse.

L'indice FAO des prix des huiles végétales s'est établi en moyenne à 188 points en octobre, soit une hausse de 3,7 points (2 pour cent) par rapport au mois précédent. Les prix de l'huile de palme ont grimpé de plus de 5 pour cent, atteignant ainsi leur niveau le plus élevé depuis 13 mois, principalement en raison d'une production moins bonne que prévu en Asie du Sud-Est et à une forte demande d'importations à l'échelle mondiale. Par ailleurs, les cours de l'huile de soja se sont affaiblis, se stabilisant bien en deçà des niveaux enregistrés en octobre 2011 et en octobre 2012, grâce à une nette amélioration des perspectives d'approvisionnement de soja pour la campagne 2013-2014.

L'indice FAO des prix des produits laitiers s'est établi en moyenne à 252 points en octobre, soit une progression de 1 point (0,4 pour cent) par rapport au mois de septembre. La demande de lait entier en poudre, provenant essentiellement de Chine, reste forte et les prix de ce produit se renforcent, à l'instar de ceux du beurre; les cours du lait écrémé en poudre ont quant à eux accusé un retrait, et ceux du fromage se sont maintenus. Globalement, l'indice a gagné 25 pour cent depuis octobre 2012.

L'indice FAO des prix de la viande s'est établi en moyenne à 184,2 points en octobre, soit un niveau quasiment égal à celui de septembre. En ce qui concerne les différentes catégories de viande, les cours de la viande bovine et ovine ont grimpé, tandis que ceux de la volaille et de la viande de porc ont baissé. Le fléchissement observé pour ces deux dernières catégories est essentiellement dû à la diminution des prix des aliments pour animaux. Pour ce qui est de la viande bovine et ovine, c'est une faible disponibilité à l'exportation qui a contribué à la hausse.

L'indice FAO des prix du sucre s'est établi en moyenne à 265 points en octobre, soit 18,4 points (7,4 pour cent) de plus qu'en septembre, marquant la troisième hausse mensuelle consécutive. Cette hausse enregistrée en octobre est principalement imputable à des conditions météorologiques défavorables dans la région du centre-sud du Brésil, premier producteur et exportateur mondial de sucre. Un incendie, qui a détruit un important entrepôt de sucre au port de Santos, au Brésil, a encore accentué cette hausse. Dans l'ensemble, les cours du sucre ont été particulièrement instables au cours du mois d'octobre, en raison des incertitudes concernant les prévisions sur l'excédent de production pour la nouvelle campagne 2013-2014.





AMIS - Une meilleure information pour une plus grande stabilité

Depuis son lancement en 2011, le Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS) a joué un rôle déterminant dans l'amélioration de la transparence des marchés alimentaires mondiaux et la lutte contre la volatilité excessive des prix des produits alimentaires. AMIS a considérablement renforcé la gouvernance alimentaire mondiale et a facilité la maîtrise de facteurs qui, par le passé, ont conduit à des hausses inattendues des prix.

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en français, en espagnol, en chinois, en russe et en arabe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/>), à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/giews/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin octobre 2013. La prochaine édition des *Perspectives de l'alimentation* sera publiée en juin 2014.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Roma - Italia

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
